

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

**SESSION 2023**

## **HISTOIRE-GÉOGRAPHIE, GÉOPOLITIQUE et SCIENCES POLITIQUES**

**JOUR 1**

Durée de l'épreuve : **4 heures**

Coefficient : **16**

*L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

**Le candidat traitera un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2  
ET l'étude critique de document(s)**

### **Répartition des points**

|                |           |
|----------------|-----------|
| Dissertation   | 10 points |
| Étude critique | 10 points |

**Le candidat traitera un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2.**

**Il précisera sur la copie les numéros de sujets choisis pour la dissertation.**

PREMIÈRE PARTIE

**Dissertation 1 :**

Question climatique et coopération internationale

**Dissertation 2 :**

Négocier la paix depuis 1648 : permanences et mutations

## DEUXIÈME PARTIE

### **Le candidat traite l'étude critique de document(s) suivante**

#### **Étude critique de document : Le cyberspace et la souveraineté des États**

Consigne : En analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez que le cyberspace est source de conflictualités entre les États.

#### **DOCUMENT 1 :**

Les États reviennent en force dans le cyberspace au nom de la défense de leurs pouvoirs régaliens. Premièrement, la difficulté à stopper les cyberattaques est susceptible d'affecter leur capacité à assurer la sécurité de la nation et la défense du territoire. Les inquiétudes portent particulièrement sur la protection des infrastructures dites vitales, dont la perturbation ou le sabotage pourrait mettre en danger les populations civiles. [...] Au-delà des actes terroristes, l'enjeu de la maîtrise de l'information est crucial. La capacité à collecter, analyser, manipuler l'information peut offrir un avantage stratégique à l'ennemi et le faire douter de la fiabilité de sa propre information. Les cyberattaques peuvent plus directement perturber les communications, désorienter l'ennemi et même affecter ses capacités opérationnelles qui dépendent de plus en plus des réseaux pour leur coordination et leur fonctionnement. [...]

La guerre idéologique se mène aussi sur les réseaux sociaux alors que, dans nos démocraties, les gouvernements ne peuvent pas toujours ignorer une vive opposition de l'opinion publique avant de s'engager dans un conflit armé ; le djihad offre par ailleurs de véritables kits de radicalisation rapide en ligne et les recettes pratiques du terrorisme individualisé, qui prennent parfois de court les grandes puissances.

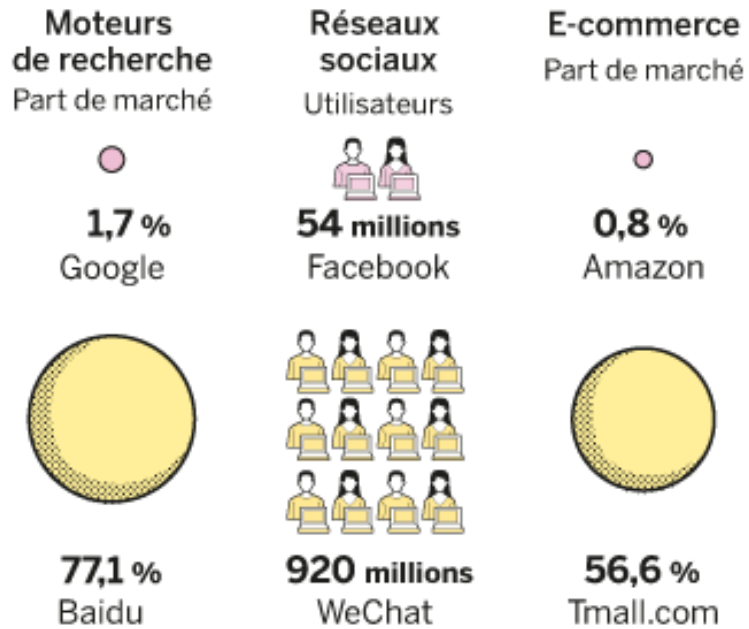
Deuxièmement, le maintien de la sécurité intérieure et de l'ordre public est mis au défi par la criminalité, organisée ou non, qui opère via les réseaux. [...]

Les enjeux de sécurité conduisent les gouvernements à surveiller activement ce qui se passe dans le cyberspace, avec les risques de dérives et d'atteinte aux libertés individuelles que l'affaire Snowden a révélés. Pour les États autoritaires, la surveillance et le contrôle du cyberspace sont essentiels à la protection de leur régime car la menace principale est susceptible de venir de l'intérieur.

Source : DOUZET Frédéric, « La géopolitique pour comprendre le cyberspace », *Hérodote*, n°152-153, La Découverte, 2014

## DOCUMENT 2 :

### Utilisation des services Internet américains et chinois en Chine



Source : « Cyberspace : la guerre mondiale des données », *Le Monde*, publié le 23 juillet 2018, mis à jour le 4 juillet 2019. Élaboré à partir de China Telecom, International Telecommunication Union, Rostelcom, CB Insight, 2018, We are social, Cnnic.